

### **Hin 3A13b 2012-13 Thème 6**

The older part of Amritsar, the original walled city, was full of bazaars – small ones that only the locals knew about, tiny bazaars that sold bangles and cloth very cheap but could be reached only on foot through tiny alleys; and the big, main bazaars where the streets were wider and the roads slightly cleaner. The bazaars of Amritsar were busy places where every day, throughout the year, transactions were made, prices were bargained over, shops were opened in the mornings and shut in the evenings. It was as if it had been so since the beginning of the world and would continue to be so till the end.

.....

The shop where Ramchand worked was one of the oldest in the city, tucked neatly between Talwaar Furnishings and Draperies and Chanduram's Fabrics. It was in one of the main bazaars, buried away in the heart of the city, yet with parking space for customers who came in cars. In this bazaar the shops were larger, older, with good reputations and old, regular customers, and the shop owners were all considered respectable people from old business families.

.....

La partie ancienne d'Amritsar, la vieille ville située à l'origine à l'intérieur des remparts, regorgeait de bazars – des petits, dont seuls les résidents connaissaient l'existence, où l'on vendait des bracelets et du tissu vraiment bon marché mais auxquels on n'accédait qu'à pied par de minuscules ruelles, et des grands, les bazars principaux aux rues plus larges et légèrement plus propres. Les bazars d'Amritsar étaient des endroits animés, où, tous les jours de l'année, on faisait du commerce, on marchandait les prix, on ouvrait les boutiques le matin, on les refermait le soir. Comme s'il en avait toujours été ainsi et qu'il en irait de même jusqu'à la fin des temps.

.....

La boutique où travaillait Ramchand était l'une des plus anciennes. Sagement nichée entre les meubles Talwaar et les tissus Chanduram, dans l'un des principaux bazars enfouis au cœur de la ville, elle était dotée d'un parking pour les clients qui venaient en voiture. Les boutiques de ce bazar, plus spacieuses, plus anciennes qu'ailleurs, avaient traditionnellement bonne réputation et pouvaient compter sur une clientèle fidèle ; les propriétaires étaient tous des gens respectés, dans le négoce depuis des générations.

Rupa Bajwa, The Sari Shop (Le vendeur de saris), traduit de l'anglais par Chaude et Jean Demanuelli.